
 A N N O N C E .

ITINÉRAIRE DE L'EMPIRE FRANÇAIS.

 Par l'Auteur de l'*Abrégé de Guthrie*.

CET ouvrage est un des plus complets qui ait paru en ce genre ; il peut être très-utile non-seulement aux voyageurs en général, aux étrangers, curieux et négocians, mais encore aux voyageurs-naturalistes. Il contient :

1°. Des instructions sur la manière de voyager dans les 110 Départemens ; sur les poids, mesures et monnaies étrangers, comparés à ceux de France ; la liste des diligences, voitures publiques ; les jours et heures de leur départ et arrivée, et le tems que l'on est en route ; les frais de voyage, etc. etc.

2°. L'indication des postes et relais sur toutes les routes fréquentées par la poste, les courriers, les diligences, etc.

3°. La description exacte des vues, sites, villes, bourgs, villages et lieux pittoresques et remarquables par leurs productions, industrie, commerce, établissemens, sociétés littéraires, et les curiosités de la nature et de l'art ; des nouvelles routes du *Simplon*, du *Mont-Cenis*, du *Mont-Genève*, de *Mayence*, et des canaux nouvellement ouverts et projetés.

On n'a rien négligé pour donner à l'ouvrage dont il s'agit tout l'intérêt dont il est susceptible. Il est orné d'une belle et grande carte routière sur colombier.

Prix 4 fr. br. et 4 fr. 50 c., franc de port par la poste. Il faut affranchir les lettres et l'argent.

A Paris, chez HYACINTHE LANGLOIS, Libraire, rue de Seine, hôtel Mirabeau (ci-devant quai des Augustins.)

 JOURNAL DES MINES.

 N°. 116. AOÛT 1806.

S U I T E

DE L'ORYCTOGRAPHIE,

O U

DESCRIPTION MINÉRALOGIQUE

*De la Montagne et de la Mine d'argent des
Chalanches, Département de l'Isère.*

 Par L. HÉRICART DE THURY, Ingénieur des mines.

TROISIÈME CLASSE.

 SUBSTANCES COMBUSTIBLES NON
MÉTALLIQUES.

PREMIÈRE ESPÈCE.

Soufre.

LE soufre a quelquefois été trouvé dans les minerais des filons à l'état natif : il était en poudre d'un jaune blanchâtre. La collection de M. Schreiber est la seule où j'aie vu des

Volume 20.

F

échantillons de ce combustible, qui, au reste, se trouve très-fréquemment combiné avec les substances métalliques de nos filons.

SECONDE ESPÈCE.

Houille sèche, dite Anthracite.

Cette substance se trouve à peu de distance des filons et à l'Ouest, sous le clos du Chevalier; elle s'y présente en couches inclinées de l'Ouest à l'Est. (*Journal des Mines*, tome 14, page 161).

Les variétés de l'anthracite sont :

- | | |
|----------------|-------------|
| 1. Feuilleté. | 3. Strié. |
| 2. Scoriforme. | 4. Terreux. |

Souvent il est traversé par de petits filons de quartz qui présentent de jolies cristallisations, dont la limpidité contraste d'une manière frappante avec la couleur noire de l'anthracite.

QUATRIÈME CLASSE.

SUBSTANCES MÉTALLIQUES.

PREMIER GENRE.

OR.

Les pyrites cuivreuses du filon de Saint-Louis sont aurifères. M. Schreiber, dans les analyses qu'il en a faites, y a reconnu la présence de ce métal, qui n'a jamais été trouvé aux Chalan-

ches dans son état natif, ou allié à l'argent natif, ainsi qu'on l'avait avancé (1).

SECOND GENRE.

ARGENT.

PREMIÈRE ESPÈCE.

Argent natif.

L'argent natif est très-abondant dans les filons des Chalanches. Il n'y a jamais été trouvé cristallisé, mais sous des formes indéterminables très-variées; ainsi il est :

- | | |
|------------------|------------------|
| 1. Ramuleux. | 5. Granuliforme. |
| 2. Filiforme. | 6. Amorphe. |
| 3. Capillaire. | 7. Pulvérulent. |
| 4. Lamelliforme. | 8. Terreux. |

Ces huit variétés sont associées avec un grand nombre de substances différentes, et plus particulièrement avec :

- | | |
|-------------------------|-----------------------------|
| 1. La chaux carbonatée. | 9. Le cobalt oxydé terreux. |
| 2. Le quartz. | 10. Le cobalt arseniaté. |
| 3. L'épidote. | 11. Le fer oxydé. |
| 4. La chlorite. | 12. Le manganèse oxydé. |
| 5. Le péridot. | 13. Le mercure oxydé. |
| 6. Le cuivre. | 14. Le plomb. |
| 7. Le nickel arsenical. | 15. L'antimoine, etc. etc. |
| 8. Le nickel carbonaté. | |

L'argent natif se trouve tantôt avec une seule de ces substances, tantôt avec deux ou trois

(1) *Journal de Physique*, année 1784, tome 24.

d'entre elles, et plus souvent avec toutes ensemble.

SECONDE ESPÈCE.

Argent antimonial.

Cette espèce ne s'est trouvée que très-rarement dans les filons des Chalanches; elle y est en petites masses informes dans le milieu des gangues.

TROISIÈME ESPÈCE.

Argent sulfuré.

L'argent sulfuré est très-rare en cristaux bien déterminés. Il se trouve :

- | | |
|------------------|----------------|
| 1. Lamelliforme. | 3. Amorphe. |
| 2. Filiforme. | 4. Scoriforme. |

Il est disséminé sous ces différentes formes, dans les mêmes gangues que l'argent natif.

Il se présente avec les mêmes associations.

QUATRIÈME ESPÈCE.

Argent muriaté.

Cette espèce n'a jamais été trouvée qu'une seule fois cristallisée, et ce fut la première fois qu'il fut découvert : il était en cube parfaitement déterminé. M. Schreiber ne reconnaissant point cette substance, n'hésita point d'en faire le sacrifice pour l'avancement de la science : il la soumit à l'essai, et reconnut trop tard sa nature. Depuis cette époque, on l'a fréquemment trouvé en poussière violette à la surface de l'argent natif, ou sur des minerais cobaltiques argentifères; mais il ne forme jamais qu'une pellicule

ou une croute mince à la surface de l'échantillon.

CINQUIÈME ESPÈCE.

Argent antimonié sulfuré.

Sans être abondante dans nos filons, cette espèce s'y trouve de tems en tems en petites masses informes, disséminée irrégulièrement dans les gangues argentifères. La chaux carbonatée colorée par les oxydes de fer et de manganèse, sont les gangues les plus ordinaires. Les seules variétés qui se trouvent aux Chalanches sont :

- | | |
|------------------|---------------------|
| 1. L'aciculaire. | 3. Le concrétionné. |
| 2. L'amorphe. | 4. Le contourné. |

La couleur est peu variée, elle est d'un rouge sombre, quelquefois métalloïde.

Outre ces cinq états, l'argent a été fréquemment reconnu allié au plomb sulfuré, au cuivre gris, au nickel arsenical, etc.; mais il n'est point, ou rarement visible, dans ces minerais; ce n'est que par les essais qu'on peut reconnaître sa présence.

TROISIÈME GENRE.

MERCURE.

PREMIÈRE ESPÈCE.

Mercure natif.

Le mercure natif n'a jamais été trouvé qu'une seule fois dans les filons des Chalanches; il

était contenu dans une gangue calcaire, et colorée par du mercure sulfuré et du manganèse oxydé (1).

S E C O N D E E S P È C E .

Mercure sulfuré.

Le mercure sulfuré est très-communément répandu dans les minerais argentifères des Chalanches; souvent il est voilé par les oxydes de fer de manganèse ou de cobalt: on ne peut le reconnaître que par des essais. Il est le plus souvent à l'état terreux ou pulvérulent. Ses couleurs sont peu variées, elle passe du jaune rouge au rouge brun.

Indépendamment des oxydes métalliques avec lesquels j'ai dit ci-dessus qu'il pouvait être associé, on le trouve encore avec le zinc sulfuré, le plomb sulfuré, et quelques autres.

Q U A T R I È M E G E N R E .

P L O M B .

P R E M I È R E E S P È C E .

Plomb sulfuré.

Le plomb sulfuré n'est pas abondant aux Chalanches; mais quand il s'y rencontre, il est le plus souvent très-riche en argent.

Les variétés de formes déterminables qu'on trouve le plus communément sont :

- | | |
|----------------------|----------------|
| 1. Le primitif. | 3. L'octaèdre. |
| 2. Le cube octaèdre. | |

(1) *Journal des Mines*, tome 9, page 431.

Dans les formes indéterminables, nous avons le plomb sulfuré :

- | | |
|----------------|------------------------|
| 1. Laminaire. | 5. Compacte. |
| 2. Lamellaire. | 6. Caverneux ou carié. |
| 3. Granuleux. | 7. Concrétionné. |
| 4. Strié. | 8. Tuberculeux. |

Souvent le plomb sulfuré des Chalanches est irisé.

S E C O N D E E S P È C E .

Plomb carbonaté.

Il n'existe que rarement dans nos filons: il s'y trouve dans les cavités du plomb sulfuré, du quartz et de quelques minerais argentifères: rarement il est cristallisé; et dans ce cas, il présente la forme trihexaèdre: plus souvent il est aciculaire et quelquefois terreux.

T R O I S I È M E E S P È C E .

Plomb arsenié.

Cette espèce se trouve à l'état pulvérulent ou terreux dans les cavités du plomb sulfuré. Il est peu abondant.

Q U A T R I È M E E S P È C E .

Plomb phosphaté.

Le plomb phosphaté se rencontre quelquefois dans les filons de plomb. Il est en petites aiguilles fines et déliées d'un, vert jaunâtre sur la surface du plomb sulfuré caverneux ou carié.

CINQUIÈME ESPÈCE.

Plomb molybdaté.

Le plomb molybdaté gît au pied de la montagne des Chalanches, près de la Cascade de Batou. Il paraît peu abondant. Il fut d'abord trouvé par Schreiber à la suite d'un grand éboulement qui se fit dans la montagne: depuis je l'ai également recueilli. Il est sur une belle roche d'amphibole schisteuse verdâtre, mélangée de feld-spath. Cette roche est coupée par des petits filons d'épidote vert, lequel souvent est cristallisé, en aiguilles fines et déliées d'une belle transparence. C'est parmi ces belles aiguilles d'épidote que se trouve le plomb molybdaté sous les formes suivantes :

- | | |
|------------------|--------------|
| 1. Le primitif. | 4. Épointé. |
| 2. Bis-unitaire. | 5. Triforme. |
| 3. Sex-octonal. | |

Dans les formes indéterminables, j'ai trouvé le plomb molybdaté embriqueté. Ce sont de petits octaèdres primitifs qui sont en recouvrement les uns sur les autres.

Enfin, sous le rapport des couleurs, on trouve :

- | | |
|-----------------|------------------|
| 1. Le jaunâtre. | 2. Le gris brun. |
|-----------------|------------------|

CINQUIÈME GENRE.

CUIVRE.

PREMIÈRE ESPÈCE.

Cuivre gris.

Le cuivre gris, ou cuivre argentifère, est très-abondant dans les filons des Chalanches; mais il ne s'y trouve jamais cristallisé. Ses formes sont peu variées; il est en masses informes, quelquefois striées et souvent irrégulières: il est communément très-riche en argent.

Une des associations qu'il paraît affecter de préférence, est celle de l'asbeste soyeux.

SECONDE ESPÈCE.

Cuivre pyriteux.

Le cuivre pyriteux constitue quelquefois à lui seul des filons plus ou moins puissants, dont quelques-uns, tel que celui de Saint-Louis, étaient aurifères. Le cuivre pyriteux est en masse solide et compacte peu varié.

TROISIÈME ESPÈCE.

Cuivre carbonaté vert.

Cette espèce se trouve fréquemment dans les associations argentifères. Il est communément superficiel, ou comme principe colorant. Son mélange avec le cobalt arseniaté rose et le nickel carbonaté, produit des variétés de couleur très-agréables.

SIXIÈME GENRE.

NICKEL.

Quelques filons ont donné de beaux et riches échantillons de ce métal, dans lesquels l'argent formait souvent à lui seul plus du sixième de la masse.

PREMIÈRE ESPÈCE.

Nickel arsenical.

Cette espèce est rarement pure; elle est communément mélangée de cobalt dans ses divers états; cependant, on trouve quelquefois des rognons de nickel arsenical d'une grande pureté. Il est toujours en masses informes.

Ses associations les plus fréquentes, sont le cobalt, le fer et l'argent.

Nickel arsenical argentifère.

Le nickel arsenical contient souvent assez d'argent pour être exploité comme mine d'argent. Cette association est encore une de celles qui appartiennent exclusivement à la montagne des Chalanches; elle se trouve en rognons irréguliers plus ou moins volumineux, qui sont susceptibles d'être travaillés et polis avec le plus grand succès.

SECONDE ESPÈCE.

Nickel oxydé.

Le nickel oxydé se trouve fréquemment aux Chalanches: il y est en beaux échantillons qui recouvrent communément du nickel arsenical.

Ses couleurs, variées par les associations de cobalt arseniaté, présentent des échantillons très-agréables et très-recherchés. Sa manière d'être est toujours la forme pulvérulente; quant à ses couleurs, elles sont le blanc, le verdâtre, et le vert plus ou moins foncé.

SEPTIÈME GENRE.

FER.

PREMIÈRE ESPÈCE.

Fer oxydulé.

Les roches amphiboliques des Chalanches contiennent fréquemment des cristaux indéterminés de fer oxydulé magnétique, qui à la cassure présentent une contexture lamelleuse, et des lames parallèles aux faces d'un octaèdre. Je n'ai jamais pu obtenir séparément un seul cristal: j'ignore quelle peut en être la forme; mais comme elle paraît globuleuse, on pourrait peut-être la ramener au dodécaèdre. Ces cristaux sont d'un noir foncé, qui tient un peu du brillant métallique.

SECONDE ESPÈCE.

Fer oligiste.

Le fer oligiste est très-abondant dans certains filons; souvent il tapisse leurs parois; souvent il se trouve dans les couches de gneis, et souvent aussi il se trouve dans le quartz et la chaux carbonatée. Il n'est jamais cristallisé;

il est en grandes lames minces striées, écaillieuses, contournées, et souvent irisées. Ses variétés sont :

- | | |
|---------------|-----------------|
| 1. Laminaire. | 4. Contourné. |
| 2. Écailleux. | 5. Micacé. |
| 3. Strié. | 6. Pulvérulent. |

Ses associations les plus fréquentes sont le quartz, le feld-spath, la chlorite qui le pénètre quelquefois, l'amphibole, etc. etc.

TROISIÈME ESPÈCE.

Fer sulfuré.

Les pyrites ferrugineuses, sans être abondantes, se rencontrent quelquefois dans les filons et dans les roches qui constituent la montagne : elles sont assez variées, et présentent les formes suivantes :

- | | |
|----------------------|--------------------|
| 1. Sulfuré primitif. | 4. Cubododécaèdre. |
| 2. Octaèdre. | 5. Icosaèdre. |
| 3. Dodécaèdre. | 6. Pantogène. |

Dans les formes indéterminables du fer sulfuré, on le trouve :

- | | |
|------------------|---------------|
| 1. Dentelé. | 3. Dendroïde. |
| 2. Lamelliforme. | 4. Amorphe. |

Fer sulfuré décomposé.

On trouve quelquefois des pyrites ferrugineuses décomposées, qui ont perdu leur couleur jaune et leur brillant métallique; elles ont un aspect terne et terreux. Leur couleur est brune, tirant sur le noir, comme les oxydes de

fer; elles sont au reste bien conservées, quant à leurs formes.

QUATRIÈME ESPÈCE.

Fer oxydé.

Le fer oxydé est la gangue la plus ordinaire du minerai argentifère; quelquefois l'argent s'y distingue à la vue non armée, en points ou en filets blancs, brillants et métalliques; mais le plus souvent sa présence est voilée par l'oxyde de fer, qui est plus ou moins coloré et mêlé de parties étrangères.

CINQUIÈME ESPÈCE.

Fer spathique.

Cette espèce de mine de fer a déjà été décrite plus haut sous le nom de *chaux carbonatée ferro-manganésifère*: d'après les belles analyses de MM. Drappier et Collet-Descostils, il paraît que le fer spathique doit être placé parmi les mines de fer, et non dans la *chaux carbonatée* (1).

HUITIÈME GENRE.

MANGANÈSE.

Ce métal est très-abondant dans les filons; mais on ne l'a encore trouvé qu'à l'état d'oxyde.

(1) *Journal des Mines*, volume 18, n°. 103. *Annales de Chimie*, tome 57, Janvier 1806.

ESPÈCE UNIQUE (AUX CHALANCHES).

Manganèse oxydé.

Le manganèse oxydé accompagne les minerais les plus riches en argent : il est oxydé argentin, ou oxydé noir et brun.

Le manganèse oxydé argentin se trouve sur quelques échantillons de mine de fer oxydé, et de fer sulfuré décomposé.

Le manganèse oxydé noir et brun est le plus universellement répandu dans nos filons. Il est communément à l'état pulvérulent ; et dans cet état, il colore indistinctement le quartz, l'épidote, le feld-spath, l'asbeste, la chaux carbonatée, les associations métalliques, etc. etc.

NEUVIÈME GENRE.

ZINC.

PREMIÈRE ESPÈCE.

Zinc oxydé.

Le zinc oxydé ne se rencontre que rarement dans nos filons ; il n'y est jamais cristallisé. Il est aciculaire ou terreux, et le plus souvent associé avec le zinc sulfuré, le fer et le manganèse oxydé.

SECONDE ESPÈCE.

Zinc sulfuré.

Cette espèce est plus commune que la précédente, mais elle n'est point non plus très-abondante. Je ne l'ai jamais reconnue cristallisée. Les variétés de formes indéterminables sont le zinc-sulfuré :

- | | |
|------------------|-------------------------|
| 1. Laminaire. | 3. Scoriforme ou carié. |
| 2. Concrétionné. | 4. Amorphe. |

Sous le rapport de la couleur, on le trouve :

- | | |
|------------------|--------------|
| 1. Jaune citrin. | 4. Brun. |
| 2. Rougeâtre. | 5. Noirâtre. |
| 3. Verdâtre. | |

Il est translucide ou opaque.

Ses associations sont l'argent, le cuivre gris, le plomb sulfuré, le zinc oxydé, le mercure sulfuré, le fer et le manganèse oxydés, etc. etc.

DIXIÈME GENRE.

COBALT.

PREMIÈRE ESPÈCE.

Cobalt arsenical.

Le cobalt arsenical n'est pas abondant ; il ne constitue jamais à lui seul des filons, il ne contient communément point d'argent. Les beaux échantillons qu'on voit dans les collections, ne se trouvent que très-rarement, et je

dois observer à cet égard qu'on serait bien dans l'erreur, si on voulait juger de la richesse des filons par celle de ces échantillons. Les variétés de forme les plus remarquables que nous ayons, sont :

- | | |
|----------------|-------------------|
| 1. L'octaèdre. | 3. Cubo-octaèdre. |
| 2. Cubique. | 4. Triforme. |

On trouve quelquefois le cobalt arsenical en masses informes; les plus beaux cristaux sont communément disséminés dans une chaux carbonatée ferrifère blanche et spathique.

SECONDE ESPÈCE.

Cobalt gris.

Il est plus commun que le précédent, mais il est rarement pur; il est fréquemment associé avec le nickel arsenical, et quelquefois avec l'argent. On le trouve sous forme d'octaèdre et même de dodécaèdre, mais le plus souvent il est amorphe.

TROISIÈME ESPÈCE.

Cobalt oxydé noir.

Cette espèce est très-abondante aux Chalan-ches; elle est quelquefois pure, mais le plus communément elle est mélangée de fer et de manganèse oxydés, de mercure sulfuré et souvent d'argent.

Le cobalt arsenical est fréquemment traversé de lames d'argent natif, dont il contient depuis un, deux, trois et quatre grammes, jusqu'à six kilogrammes, et au-delà par myriagramme, lors

lors même qu'avec la meilleure loupe on ne distingue pas la moindre particule d'argent.

Les variétés de cobalt oxydé sont peu nombreuses; elles le présentent :

- | | |
|----------------|---------------------|
| 1. Mammelonné. | 3. Terreux. |
| 2. Vitreux. | 4. Pseudomorphique. |

Il est très-fréquemment associé avec le cobalt arseniaté rose; souvent ils sont intimement combinés et mêlés de mercure sulfuré. Le minéral est d'autant plus noir, que ce dernier est plus abondant; aussi voit-on des minerais qui en donnent quelquefois jusqu'à 12 et 15 hectogrammes par myriagramme.

QUATRIÈME ESPÈCE.

Cobalt arseniaté.

Le cobalt arseniaté ne se trouve pas très-abondamment: on le rencontre dans quelques filons, mais il n'en constitue jamais à lui seul. Il forme de riches échantillons de collection par la variété de ses couleurs, et le mélange des substances diverses qui l'accompagnent ordinairement; il annonce assez souvent la proximité des filons de fer oxydé argentifère. Le cobalt arseniaté, sous le rapport de ses formes et de ses couleurs, est :

- | | |
|---------------------|------------|
| 1. Aciculaire. | 1. Gris. |
| 2. Terreux. | 2. Rose. |
| 3. Pseudomorphique. | 3. Violet. |

Le cobalt arseniaté terreux argentifère d'Allemont, contient depuis un, deux et trois

grammes, jusqu'à dix ou douze hectogrammes par myriagramme.

ONZIÈME GENRE.

ANTIMOINE.

PREMIÈRE ESPÈCE.

Antimoine natif.

L'antimoine natif ne s'est trouvé que très-rarement aux Chalanches. Il est en grandes ou en petites lames brillantes métalliques, disposées confusément, formant une masse à la fois divisible parallèlement aux faces d'un octaèdre régulier, et à celle d'un dodécaèdre rhomboïdal; il est ordinairement disséminé dans la terre et en filons, composés de nœuds ou rognons qui sont recouverts d'antimoine oxydé blanc pulvérulent. Lorsque ces rognons sont sains et compactes, ils sont susceptibles d'être sciés et polis. On en voit de beaux morceaux ainsi travaillés dans les collections de M. Schreiber et de la ville de Grenoble.

Antimoine natif arsenifère.

La présence de l'arsenic, quoiqu'en très-petite quantité, modifie l'antimoine, et change entièrement sa contexture: il forme des espèces d'écaillés dont la surface est souvent ondulée.

SECONDE ESPÈCE.

Antimoine sulfuré.

Cette espèce se trouve dans les mêmes gîtes que la précédente, mais elle y est infiniment

plus rare. Elle est prismatique ou laminaire, et plus souvent amorphe.

TROISIÈME ESPÈCE.

Antimoine oxydé.

On trouve l'antimoine oxydé en lames rectangulaires cristallines dans l'intérieur de l'antimoine natif; mais le plus souvent il est en poudre, blanche, terreuse, à la surface des rognons à grandes facettes. Quelquefois il est jaune, et il occupe les cavités de la surface de ces rognons; aussi les variétés de l'antimoine, oxydé pour la forme et pour les couleurs, sont:

- | | |
|----------------------------|---------------|
| 1. Laminaire. | 1. Blanc mat. |
| 2. Aciculaire. | 2. Jaune. |
| 3. Terreux ou pulvérulent. | 3. Limpide. |

QUATRIÈME ESPÈCE.

Antimoine hydro-sulfuré.

L'antimoine hydro-sulfuré est encore plus rare que les précédens. Il se trouve avec l'antimoine oxydé dans les cavités de l'antimoine natif à grandes facettes. Il est:

1. Aciculaire en aiguilles divergentes, et
2. Amorphe en masses granuleuses d'un rouge mat.

DOUZIÈME GENRE.

ARSENIC.

Ce métal ne s'est jamais rencontré à l'état natif: il est toujours dans quelques combinaisons, ainsi que nous l'avons vu, avec le nickel

et le cobalt. On a vu plus haut qu'il se trouve également avec l'antimoine.

TREIZIÈME GENRE.

TITANE.

ESPÈCE UNIQUE.

Titane silicéo-calcaire.

Les roches amphiboliques verdâtres ou noires des Chalanches, contiennent fréquemment des cristaux d'un jaune citrin, qui ont été reconnus être du titane silicéo-calcaire. Les formes sous lesquelles je l'ai trouvé sont :

1. La ditétraèdre.
2. L'unitaire.

D'après cet aperçu de la collection oryctographique de la montagne et de la mines des Chalanches, on peut voir quel vaste sujet d'étude et d'observation, elles présentent au géologue et au minéralogiste. On peut y prendre une idée de la beauté, de la rareté et de l'extrême variété des substances minérales qui embellissent chaque jour nos plus riches collections; enfin, on peut se flatter, et il y a même tout lieu d'espérer que la minéralogie y fera de nouvelles récoltes, si l'exploitation en est un jour reprise avec cette activité qui lui a acquis tant de célébrité sous la direction éclairée de l'illustre Directeur de l'École pratique du Mont-Blanc.

MINES D'OR

DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE.

Par L. HÉRICART DE THURY, Ingénieur des mines.

On a long-tems révoqué l'existence des mines d'or de France, quoique les auteurs les plus anciens nous aient transmis des renseignemens positifs à cet égard. Les sables aurifères étaient généralement regardés comme nos seules mines de ce précieux métal. Le peu d'exactitude dans les dénominations, l'incertitude de la localité, le vague des renseignemens, et l'air mystérieux du Montagnard naturellement méfiant, ont long-tems empêché d'ajouter foi aux annonces répétées de la découverte des mines d'or; mais lorsque MM. les Intendans, par ordre de M. le Duc d'Orléans, alors Régent, firent faire des recherches générales de toutes les matières métalliques et minérales du Royaume, lorsque des collections de ces substances furent recueillies et décrites avec soin, lorsqu'enfin des analyses exactes furent faites par des chimistes éclairés, alors on ne put révoquer plus long-tems en doute les richesses précieuses que recelait le territoire français. Le Dauphiné fut cité comme une de nos plus riches provinces. Ses mines attirèrent l'attention du Gouvernement; on recueillit précieusement les renseignemens jusques alors regardés comme vagues et incertains; des gens de l'art furent chargés de vérifier les